

# Peillon : “donner la liberté au peuple ? Pour quoi faire ?”

écrit par Christine Tasin | 25 mars 2014



- ☒ Décidément ces élections permettent de lever encore plus les masques et de montrer les faux nez de nos ministres !

Après [Bel-Kacem](#) craignant que le FN n'impose à tous de manger du porc dans les cantines, voici que Peillon remet en question la liberté fondamentale des Français, celle de voter et de choisir qui va les représenter.

Face à une Marine le Pen se réjouissant, à juste titre, de voir le peuple choisir à nouveau son destin et échapper, dans plusieurs villes, à l'UMPS, Peillon a eu cette question fondamentale : *“donner la liberté au peuple ? Pourquoi faire ?”*. Autrement dit, à l'instar d'un Cohn Bendit s'insurgeant contre le droit des Suisses à refuser les minarets ou l'immigration débridée, à l'instar d'un Strauss Kahn fustigeant Chirac d'avoir permis au peuple de s'exprimer via un referendum sur le TCE en 2005, Peillon nous dit tout bonnement que le peuple est trop con pour qu'on le laisse voter et décider de son sort.

Terra nova avait bien averti les socialistes de ne plus se soucier du bas peuple, définitivement perdu pour la gauche, et de se tourner vers les immigrés et leurs descendants ! Apparemment il reste encore trop de Français d'origine avec les yeux ouverts...

On ne s'étonnera pas que les plus farouches opposants à la démocratie et à la souveraineté populaire soient les Européistes fous qui, année après années, ont permis à Bruxelles de décider à notre place et de piétiner nos intérêts.

Peillon, comme Bel Kacem, ont laissé échapper ce qu'ils pensent tous à l'Elysée, à Matignon et dans les différents Ministères : *il ne faut surtout pas demander son avis au peuple, sauf quand on est sûr de gagner ; et, quand le peuple donne son avis, et que cet avis ne convient pas aux élites "socialistes", il faut faire ce qu'il faut pour qu'il ne soit pas pris en compte...*

Le peuple vote FN ? Cretinus populus !

Le peuple en a assez de Bruxelles ? Cretinus populus !

Et comme avoir les medias aux ordres, avoir une Education nationale qui fait ce qu'on lui demande (décerveler nos jeunes) et naturaliser à tour de bras les immigrés ça ne suffit pas, puisque ces électrons libres continuent de voter pour ceux qu'on diabolise, on appelle à la rescousse la finance internationale.

Ça c'est la carte maître, elle permet délocalisations, chômage, baisse des salaires, exploitation de l'homme par l'homme... et oblige les peuples (ou du moins on le voudrait) à marcher les yeux baissés, à la fois sous le joug des fonds de pension qui exigent du 15% de bénéfice et donc des licenciements et de l'islam qui réclame soumission à une soi-disant divinité barbare et violente qui refuse égalité et liberté.

Retour à la case départ.

Vous avez dit liberté, monsieur Peillon ?

**Christine Tasin**